

Quelques textes sur la Miséricorde

Extraits du Catéchisme de l'Église Catholique (1997)

1846 - L'Évangile est la révélation, en Jésus Christ, de la miséricorde de Dieu pour les pécheurs (cf. Lc 15). L'ange l'annonce à Joseph : " Tu lui donneras le nom de Jésus : car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés " (Mt 1, 21). Il en va de même de l'Eucharistie, sacrement de la Rédemption : " Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés " (Mt 26, 28).

1847 - " Dieu nous a créés sans nous, il n'a pas voulu nous sauver sans nous " (S. Augustin, serm. 169, 11, 13 : PL 38, 923). L'accueil de sa miséricorde réclame de nous l'aveu de nos fautes. " Si nous disons : 'Nous n'avons pas de péché', nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, Il est assez fidèle et juste pour remettre nos péchés et nous purifier de toute injustice " (1 Jn 1, 8-9).

1848 - Comme l'affirme saint Paul : " Où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé ". Mais pour faire son œuvre, la grâce doit découvrir le péché pour convertir notre cœur et nous conférer " la justice pour la vie éternelle par Jésus Christ Notre Seigneur " (Rm 5, 20-21). Tel un médecin qui sonde la plaie avant de la panser, Dieu, par sa Parole et par son Esprit, projette une lumière vive sur le péché :

La conversion requiert la mise en lumière du péché, elle contient en elle-même le jugement intérieur de la conscience. On peut y voir la preuve de l'action de l'Esprit de vérité au plus profond de l'homme, et cela devient en même temps le commencement d'un nouveau don de la grâce et de l'amour : " Recevez l'Esprit Saint ". Ainsi, dans cette " mise en lumière du péché " nous découvrons un double don : le don de la vérité de la conscience et le don de la certitude de la rédemption. L'Esprit de vérité est le Consolateur (DeV 31).

Du Saint Curé d'Ars

« Nos fautes sont un grain de sable à côté de la grande montagne des miséricordes de Dieu. »

« La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé : elle entraîne les cœurs sur son passage. »

« Le Bon Dieu n'aime reine tant que de faire miséricorde. »

« Le Bon Dieu a plus vite fait de pardonner nos péchés qu'une mère de retirer son enfant du feu. »

De Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

« Ah ! Je le sais, quand même j'aurais sur la conscience tous les crimes qui se peuvent commettre, je ne perdrais rien de ma confiance ; j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de mon Sauveur. Je sais qu'Il chérit l'enfant prodigue, j'ai entendu ses paroles à Sainte Madeleine, à la femme adultère, à la samaritaine. Non ! Personne ne pourrait m'effrayer car je sais à quoi m'en tenir sur Son amour et Sa miséricorde. Je sais que toute cette multitude d'offenses s'abîmerait en un clin d'oeil, comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. »

De Saint François de Sales

« Ayant reconnu (votre faute), humiliez-vous doucement devant Dieu et tâchez de remettre votre esprit en posture de suavité. Dites à votre âme : nous avons fait un faux pas ; allons maintenant tout bellement et prenons garde à nous. Et toutes les fois que vous retomberez, faites de même. » (Lettre n°80)

« Que si bien il y entrevient (arrive) beaucoup de manquements par infirmité, il ne faut nullement s'étonner ; mais, en détestant d'un côté l'offense que Dieu en reçoit, il faut de l'autre avoir une certaine humilité joyeuse qui ait à plaisir de voir et connaître notre misère. » (Lettre n°81)

« L'esprit appuyé sur la foi s'encourage emmi (parmi) les difficultés ; parce qu'il sait bien que Dieu aime, supporte, et secourt les misérables, pourvu qu'ils espèrent en Lui. »

« L'espérance m'a fait toucher, en 25 ans qu'il y a que je sers les âmes, la toute-puissante vertu de ce divin sacrement (la confession) pour fortifier les cœurs au bien, les exempter du mal, les consoler et en un mot les diviniser en ce monde, pourvu qu'il soit fréquenté avec la foi, la pureté et la dévotion convenables. » (Lettre n°105)